



Réseau International Francophone des  
Établissements de Formation de Formateurs

AGENCE  
UNIVERSITAIRE  
DE LA FRANCOPHONIE

# Bulletin de liaison n°9

janvier 2009

## À la une



**3<sup>ème</sup> colloque international du RIFEFF**  
**les 7-8-9 novembre 2009 à Niamey (Niger)**  
**Thème : Former à distance des formateurs :**  
**stratégies et mutualisation dans la francophonie**  
(offre de formations, recherche et innovation)



## Sommaire



Colloque international 2009 à Niamey  
page 2 - 3



Un diplôme commun en marche  
Master francophone des métiers de la formation  
page 4 - 5



Séminaires 2009  
2<sup>ème</sup> ouvrage du RIFEFF  
pages 6  
Proposition d'élaboration d'un annuaire de recherche  
XII Sommet de la francophonie  
pages 7



Bourse de mobilités  
page 8



Libre propos sur la formation des maîtres en France  
et en République Démocratique du Congo  
page 9  
Libre propos sur l'intégration des TIC  
ENS de Bamako  
pages 10 - 11



Colloque international 2009 - Modalités  
Adhésion au RIFEFF  
page 12

## Édito

Il nous fait plaisir de vous adresser un nouveau bulletin du RIFEFF qui a l'ambition de vous annoncer nos projets pour 2009.

Le premier projet est celui de notre prochain colloque international qui a lieu tous les deux ans. Ainsi nous pouvons vous indiquer, suite à une concertation avec le bureau, que le thème retenu sera :

**Former à distance des formateurs :**  
**stratégies et mutualisation dans la francophonie**  
(offre de formations, recherche et innovation) (voir détails page 2).

Un appel à contributions est proposé dans ce bulletin.  
Le lieu du colloque sera l'École Normale Supérieure de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger).

Dans ce bulletin qui est en ligne sur notre site ([www.rifeff.org](http://www.rifeff.org)), vous trouverez un rappel sur le sommet de la francophonie, un point sur l'avancée du projet master francophone sur les métiers de la formation, qui devient opérationnel et sur son éventuelle extension, un rappel sur les bourses de mobilité et sur les séminaires régionaux à venir.

Un article du Doyen Balthazar Ngoy -Fiama Bitambile de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université Lubumbashi est présenté ainsi qu'un entretien entre Boubou Diarra, Directeur de l'ENS de Bamako et Thierry Karsenti et Mohamed Maïga.

Vous noterez enfin, notre projet en 2009, de constitution du premier annuaire des équipes de recherche et d'innovation des établissements du RIFEFF, une nouvelle initiative qui sera à la disposition de tous.

Bonne lecture et meilleurs vœux 2009 à tous.

Thierry Karsenti  
Président du RIFEFF

Raymond-Philippe Garry  
Vice-président délégué général du RIFEFF

# Colloque international du RIFEFF à l'École Normale Supérieure de l'Université Abdou Moumouni de Niamey 7-8-9 novembre 2009

## Former à distance des formateurs : Stratégies et mutualisation dans la francophonie (Offres de formations, recherche et innovation)

Ce colloque international s'adresse à tous les responsables et acteurs de l'enseignement supérieur, aux organisations professionnelles, aux spécialistes de la formation, aux organismes nationaux et internationaux s'intéressant à la formation, à l'innovation et au développement, à distance.

### Présentation générale

Le RIFEFF regroupe actuellement 150 établissements d'enseignement supérieur de formation de formateurs et d'enseignants. Par ses colloques internationaux tous les deux ans et ses séminaires réalisés sur tous les continents, il est reconnu comme un réseau ressource par ses adhérents qui souhaitent échanger sur leurs pratiques de formation et de recherche.

Le colloque proposé s'inscrit dans ce contexte d'échanges de connaissances dans le domaine de la formation à distance d'enseignants et de formateurs, considérée comme prioritaire par les représentants du Nord et du Sud.

Dans sa politique, le RIFEFF se fixe comme mission d'être le catalyseur des actions de mutualisation de projets entre ses établissements membres et de maintenir, ainsi, dans son domaine, un espace francophone dynamique répondant à une demande importante de stratégies de formation et de recherche.

Ce colloque fait suite à ceux de 2005 à Rabat et de 2007 dans la Caraïbe sur les thèmes de la formation des enseignants dans la francophonie.

Les colloques du RIFEFF ont pour objectif d'apporter de vraies pistes de réflexion et d'action à ses membres.



L'E.N.S. de l'Université Abdou Moumouni de Niamey

Le thème choisi pour le colloque 2009 à Niamey se décline en deux axes complémentaires qui paraissent primordiaux pour la mission du RIFEFF.

- Le premier axe concerne les stratégies de formation de formateurs à distance et en présentiel. Cet axe est en lien étroit avec les Objectifs du millénaire et la problématique de la pénurie d'enseignants formés en Afrique francophone. Ce thème est d'autant plus important pour les pays du Sud qui, pour atteindre ces objectifs, considèrent comme primordiale la formation de formateurs qui seule peut permettre une formation efficace des enseignants dans les pays.

- Le second axe porte sur le rôle de la recherche et de l'innovation pour la mise en place de telles stratégies de formation. Il est indispensable puisque les formations de formateurs, pour être de qualité, doivent s'appuyer sur la recherche et sur l'innovation. Évidemment, cet aspect

doit s'inscrire dans le contexte d'une finalité professionnalisante. Il s'agit de former des formateurs qui, intégrant les résultats de la recherche et l'innovation, pourront trans-



Le fleuve Niger vu du Grand Hôtel de Niamey

mettre aux futurs enseignants les outils indispensables à la conduite de la classe.

### **Objectifs visés :**

- Dresser un état des lieux des stratégies engagées par les établissements du RIFEFF pour un juste équilibre **entre formations à distance et en présentiel** ;
- Décrire les stratégies de mutualisation de formations à distance ;
- Identifier différentes recherches et innovations sur la formation à distance ;
- Faciliter la création ou le développement d'autres équipes de recherche ;
- Faire émerger des pôles de compétences en formation et recherche dans chaque région.

## **Appel à communication :**

Les communications souhaitées devront aborder l'un des sous-thèmes suivants :

1. **Expériences de formations à distance dans les établissements : bilan, évaluation, freins et moteurs ;**
2. **Exemples de stratégies de mutualisation de formations à distance entre établissements ;**
3. **Recherches sur la professionnalisation enseignante : innovations dans les formations ouvertes et à distance.**

**Les communications** pourront être sous forme orale ou sous forme d'affiche.

Les résumés des propositions de communication doivent être en format Word, Arial 12 pt, simple interligne, de moins de 2500 signes, espaces compris.

Les résumés devront impérativement comporter les informations suivantes (voir le modèle disponible) sur le site du RIFEFF : [www.rifeff.org/colloque2009](http://www.rifeff.org/colloque2009)

- Forme de la communication souhaitée (orale ou affiche)
- Titre de la communication ;
- Sous-thème abordé ;
- Prénom(s), nom(s), institution(s) de rattachement, statut, adresse électronique, téléphone ;
- Equipe ou laboratoire de recherche de rattachement éventuellement (nom complet et acronyme, le cas échéant) ;
- Résumé de la communication.

Les propositions de communication seront adressées, avec la fiche jointe, **avant le 30 avril 2009, sur le site du RIFEFF ([www.rifeff.org/colloque2009](http://www.rifeff.org/colloque2009), sous l'onglet « Proposition de communication »).**

Les personnes ayant proposé une communication seront averties de la décision du comité scientifique au plus tard **le 10 juin 2009.**

Les personnes dont la communication aura été acceptée (orale ou sous forme d'affiche) seront invitées à soumettre un texte qui pourrait être publié dans un ouvrage collectif du RIFEFF. Les textes complets des communications (6 pages au maximum, format Word, Arial 12 pt, simple interligne) devront parvenir impérativement **avant le 15 septembre 2009 à : [colloque2009@rifeff.org](mailto:colloque2009@rifeff.org)**

### **Rappel du calendrier :**

Envoi des propositions de communication (en fonction des modalités indiquées) : 30 avril 2009

Notification de la décision du Comité scientifique aux auteurs : 10 juin 2009

Réception textes complets des communications (maximum 6 pages) : 15 septembre 2009

# Un diplôme commun en marche

## Le master francophone des métiers de la formation :

Dans notre précédent bulletin de liaison (juin 2008), nous vous avons informé de l'avancement de ce dossier avec l'annonce du soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie pour l'année universitaire 2008-2009. Cette étude de faisabilité qui concerne 9 établissements (Algérie, France, Guinée, Mali, Niger, Québec, Roumanie, Sénégal et Vietnam avec notre réseau coordonnateur en appui) est en marche depuis septembre.

Cet exposé, volontairement restreint, poursuit deux buts :

A- Vous mettre au courant de l'avancement de cette étude complexe mais riche d'avenir pour nos établissements (et, nous l'espérons pour beaucoup d'autres)

B- Poser les bases d'une structure de réflexion pour les établissements qui souhaiteraient bénéficier du travail accompli par notre groupe pour, à leur tour, monter un projet mutualisé dans ce sens.

Ce projet international francophone constitue une offre particulièrement originale pour les formateurs ou les enseignants totalement ou partiellement francophones souhaitant s'inscrire ou prolonger un processus d'universitarisation reconnu à l'échelle internationale.



De gauche à droite : Fabienne Baudot (France), Raymond-Philippe Garry (France), Constantin Petrovici (Roumanie), Saleyman Sangare Mamadou (Mali), Thierno Algassimou Baldé (Guinée), Maman Saley (Niger), Moustapha Sokhna (Sénégal), Sophie Goyer (Québec). Accroupis : Paul Busuttil (France), Abdelghani Nait Ibrahim (Algérie).



Le but de ce master est de former des professionnels de la formation au sens large : formateurs de formateurs, conseillers pédagogiques des premiers et second degrés, formateurs/consultants (en institutions, en entreprises, en organismes voire associations), enseignants et ce via un tronc commun et des options pour les différentes finalités.

Chaque établissement ouvrira, sous sa responsabilité, tout ou partie des spécialités et ce à son rythme. Un comité de direction mis en place actuellement par les 9 établissements assurera la coordination entre chacun et sera garant de la qualité de la formation ; des commissions pédagogiques locales permettront une déclinaison plus spécifique notamment au niveau de la deuxième année de master.

Les premières demandes d'ouverture seront faites pour septembre 2009.

Le premier séminaire de ce groupe master en présentiel, après un travail très conséquent par courriels, a eu lieu les 27 et 28 novembre 2008 à Casablanca.

### A- Le master « Métiers de la formation dans la francophonie »

C'est une collaboration francophone entre 9 établissements qui ont choisi, sous cet intitulé de proposer un master délivré par chaque établissement avec un cursus de formation comprenant un tronc commun et des mentions lors de l'année de M1 puis trois spécialités pendant l'année M2 :

**Spécialité 1** : Formation de formateurs dans le milieu de l'enseignement

**Spécialité 2** : Formation de formateurs en milieu de l'entreprise, des collectivités et des services

**Spécialité 3** : Formation d'enseignants.

## **B- Proposition d'une structure de réflexion, et de mutualisation pour d'autres établissements du RIFEFF**

Actuellement le groupe master, brièvement décrit ci-contre, travaille sur la conception de la maquette de ce master et de ses spécialités, il définira rapidement l'organisation de son mode de formation mutualisée où une partie conséquente de l'enseignement sera réalisée en formation à distance par le biais des technologies de l'information et la communication pour l'enseignement (TICE).

En parallèle, si un certain nombre d'établissements de formation de formateurs, pas ou peu engagés dans le processus souhaitent démarrer un travail de faisabilité en ce sens au niveau master, le RIFEFF pourrait envisager une aide à la coordination d'un tel groupe.

Il ne s'agit pas d'une aide financière car le RIFEFF n'en a pas les moyens mais une proposition de structuration de ce groupe avec des suggestions de pistes et méthodes de réflexions.

Cette proposition nécessite de la part des établissements intéressés quelques conditions pour une bonne opérationnalité :

- Constituer une équipe locale de quelques formateurs motivés et un porteur du projet.
- Avoir une capacité de répondre rapidement aux questionnements des uns et des autres
- Disposer, autant que faire se peut, d'une structure minimum pour envisager une formation à distance
- Prendre éventuellement mais non obligatoirement des premiers contacts avec ses autorités de tutelle pour présenter cette démarche.

Un séminaire du RIFEFF pourrait être organisé en ce sens si plusieurs établissements manifestaient de l'intérêt pour une telle démarche.

Dans son prochain bulletin de liaison (avril 2009), le bureau du RIFEFF vous fera part des manifestations d'intérêt pour ce projet.

par Raymond-Philippe Garry,  
Vice-président délégué général du RIFEFF



Raymond-Philippe Garry (RIFEFF)



Luc Ria (France)

# Actualités

## Le 2<sup>ème</sup> ouvrage du RIFEFF est sorti en juillet 2008



Le second ouvrage du RIFEFF est sorti en juillet 2008 sur la formation des maîtres dans la francophonie, vue à travers quatre thèmes principaux, le français, vecteur d'interculturalité, un master « formation des enseignants », les TIC, outils de complémentarité pour la formation initiale et continue, la formation des maîtres et l'éducation pour tous.

Cet ouvrage regroupe la participation de 55 auteurs, de 14 pays différents, dont les établissements sont mem-

bres du RIFEFF et que nous remercions tous. Il a été envoyé à chacun des contributeur ainsi qu'à tous les membres à jour de leur cotisation 2008-2009.

Cet ouvrage de plus de 360 pages est sur notre site ([www.rifeff.org](http://www.rifeff.org)) et chaque contributeur et membre du réseau est destinataire d'un exemplaire papier. Il est possible de se procurer cet ouvrage par une demande aux « Presse Universitaires Blaise Pascal » (<http://www.msh-clermont.fr/article1291.html>).

Depuis quelques mois cet ouvrage est également référencé en vente en ligne sur le site internet de la fnac, ci-dessous une adresse d'accès direct à cette page : <http://www.auvergne.iufm.fr/tinyurl/?67wzc>

## Séminaires régionaux 2009

Cette année le RIFEFF proposera trois séminaires régionaux qui ont été présentés à l'AUF. Les séminaires présentés, sous réserve de changements, notamment dû à des évènements extérieurs, sont prévus dans les régions suivantes et sur les thèmes indiqués :

Madagascar : Séminaire sur les formations ouvertes et à distance

Pays en cours de détermination : L'évaluation en formation de formateurs

## Libre propos des établissements membres du RIFEFF

Si vous aussi vous souhaitez vous exprimer dans la rubrique « Libre propos des établissements membres du RIFEFF » . Nous vous invitons à nous envoyer vos propositions de textes. Seuls les textes de 2000 signes maximum seront retenus, merci de votre compréhension. Ces articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

# Proposition pour la constitution d'un annuaire des équipes de recherche des établissements du RIFEFF

Actuellement le RIFEFF, réseau de l'AUF est constitué d'environ 150 établissements membres en charge de la formation initiale et continue des enseignants et des formateurs

Cette formation se déroule, au sein des établissements dans des conditions différentes en fonction notamment des moyens mis à disposition par les autorités de chaque pays et de l'histoire de chacun.

Le RIFEFF souhaite poursuivre son rôle de réseau fédérateur et de mutualisation des formations.

Il le fait déjà par la proposition de séminaires régionaux initiés par les établissements eux-mêmes, il le fait par les bourses de mobilité qu'il accorde à des formateurs du Sud. Il le fait également en facilitant les initiatives des établissements comme celle du groupe « Master des métiers de la formation dans la francophonie » ou par la publication d'ouvrages intégrant les travaux de nos membres.

Une formation de qualité doit s'appuyer sur des travaux de recherche et d'innovation, il en existe de qualité qui sont produits par des équipes ou des laboratoires du Nord comme du Sud mais peu d'établissements connaissent ces lieux de ressources qui peuvent permettre à des formateurs de conforter leurs équipes voire de créer une ou des équipes de recherche ou d'innovation.

Dans cet objectif, le RIFEFF propose aux établissements membres du réseau **la création d'un premier annuaire des équipes de recherche et/ou d'innovation des établissements du RIFEFF.**

Si un nombre conséquent d'établissements manifeste de l'intérêt pour cette démarche auprès des membres du bureau, un groupe pilote sera constitué avec en appui l'ingénierie du réseau. Nous attendons vos propositions ([colloque2009@rifeff.org](mailto:colloque2009@rifeff.org)).

## XXII<sup>ème</sup> sommet de la francophonie la question de l'éducation ...

Le Sommet de la Francophonie (ou « Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage ») qui réunit les chefs d'État et de gouvernement des pays de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), s'est déroulé à Québec les 17 et 19 octobre 2008. Il a lieu tous les deux ans et représente la plus haute instance de la Francophonie. Différents sujets sont abordés : politique internationale, économie mondiale, coopération francophone, droits humains, éducation, culture et démocratie.

La Francophonie en quelques chiffres

Dans le monde, environ 200 millions de personnes parlent français.

Les francophones se situent au 9<sup>e</sup> rang des communautés linguistiques en nombre de locuteurs.

Le français a le statut de langue officielle, seul ou avec d'autres langues, dans 32 États et gouvernements mem-

bres de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Le français est, avec l'anglais, l'une des deux seules langues parlées sur les cinq continents.

Environ 83 millions de personnes apprennent le français. C'est la langue la plus enseignée après l'anglais.

Le continent africain affiche le nombre le plus important de francophones, avec un taux de près de 10 % de sa population globale.

Dans l'Union européenne, le français, en tant que langue maternelle, est en 2<sup>e</sup> position pour le nombre de locuteurs (16 %), après l'allemand (23,3 %).

Le français est la 3<sup>e</sup> langue du Web avec 5 % de pages Internet, après l'anglais (45 %) et l'allemand (7 %).



# Bourses de mobilité 2009

## Dates pour les candidatures

### Date limite du dépôt des dossiers de candidature pour 2009

19 février 2009

Formulaire de demande de bourses  
<http://www.rifeff.org/bourses.php>

Contact  
[bourses@rifeff.org](mailto:bourses@rifeff.org)

### Décision d'attribution des bourses

1<sup>er</sup> avril 2009

### Période de mission pour 2009

Mai - novembre 2009

### Lieu de stage

Établissements membres du RIFEFF du Nord ou du Sud.

### Rapports de mission pour 2009

Rapport de mission (fait par le missionnaire et visé par l'établissement d'accueil) à envoyer impérativement à [bourses@rifeff.org](mailto:bourses@rifeff.org) avant la fin décembre 2009.

## Démarche et procédure

Dans le but d'établir des partenariats productifs et durables entre le Nord et le Sud et le Sud et le Sud, le RIFEFF offre, chaque année, cinq bourses de mobilité. Les bénéficiaires sont des enseignants-chercheurs, des formateurs d'enseignants au sein de la francophonie, d'institutions du Sud affiliées au réseau. Ils feront un stage de courte durée (de 4 à 6 semaines) dans un établissement de formation d'enseignants du Nord ou du Sud, membre du réseau.

La somme allouée, de 2000€ par boursier, couvre principalement les frais de déplacement et d'hébergement. Elle est versée à l'établissement d'accueil.

Le formulaire de candidature, que vous trouverez sur notre site internet ([www.rifeff.org](http://www.rifeff.org)) doit être impérativement rempli et accompagné d'une attestation de l'établissement d'accueil qui recevra le boursier. Le candidat boursier joindra à ce formulaire une lettre de motivation qui décrira le projet de sa mobilité. Les trois documents (formulaire de candidature, attestation d'accueil et lettre de motivation) doivent être renvoyés

par courriel au «bureau du RIFEFF» ([bourses@rifeff.org](mailto:bourses@rifeff.org)) dont la responsable du dossier Juliette Bechoux, secrétaire-générale du réseau a la charge. À l'issue de son stage, dans les quinze jours, le boursier devra, obligatoirement, adresser un rapport d'activité ou de mission à l'établissement d'accueil qui le transmettra au Bureau du RIFEFF, pour éventuelle diffusion auprès des adhérents. Il est rappelé que c'est au candidat de rechercher un établissement d'accueil et qu'aucune demande de bourse ne pourra être recevable si elle n'est pas accompagnée de l'attestation de cet établissement qui peut-être du Nord ou du Sud. Il est possible au candidat de rechercher via la liste des membres du réseau indiquée sur le site internet, un établissement pour la réalisation de son projet.

Les établissements d'origine du boursier, comme les établissements d'accueil doivent être membres du RIFEFF. Toutefois, une demande d'adhésion au réseau peut-être formulée en même temps que la demande de bourse.

# Libre propos des établissements membres du RIFEFF

## La formation des maîtres en France et en République Démocratique du Congo:

IUFM d'Aix-Marseille de l'Université de Provence /  
Institut Supérieur Pédagogique de Lubumbashi

Cette étude comparative provient d'un récent séjour d'étude d'un mois et deux semaines passés à l'IUFM d'Aix-Marseille, à la suite d'une invitation de notre collègue Jean-Luc Fauguet après le Colloque du RIFEFF à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe.

La Formation initiale en France et en République Démocratique du Congo

L'IUFM d'Aix-Marseille a été créé le 1<sup>er</sup> septembre 1991 et est intégré à l'Université de Provence depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Il conduit les actions de formation professionnelle initiale et continue des personnels enseignants (professeurs des écoles, professeurs des collèges et lycées, Conseillers Principaux d'Education) et développe la recherche en éducation.

La formation des professeurs et des formateurs s'oriente aussi vers une ouverture internationale destinée à découvrir et investir d'autres systèmes éducatifs, à améliorer la pratique d'une langue vivante étrangère, à se préparer à enseigner devant les élèves ne maîtrisant pas le français.

L'intégration des TICE est déjà de mise dans la formation initiale des enseignants.

La Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Lubumbashi a été réinsérée dans cette université depuis l'année académique 1998-1999, après son transfert à Kisangani en 1971 dans le cadre de la création de l'Université Nationale du Zaïre (UNAZA). Elle a en son sein, le Département d'Agrégation qui s'occupe de la formation initiale et continue des futurs enseignants que sont les étudiants au deuxième cycle de toutes les facultés de l'Université de Lubumbashi. Elle forme durant deux ans des enseignants de diverses disciplines pour les écoles secondaires générales et ne forme pas les enseignants pour les écoles primaires. La formation n'a pas non plus d'ouverture internationale.

L'intégration des TICE dans la formation initiale des formateurs n'est qu'à ses débuts.

L'Institut Supérieur Pédagogique de Lubumbashi (ISP/L'shi) a été créé par ordonnance en 1981 et est héritier de la Régence Saint Jérôme et de l'Ecole Normale moyenne (ENM) d'Elisabethville (actuellement Lubumbashi). Il n'est pas intégré au sein de l'Université de Lubumbashi mais entretient de bons rapports académiques et scientifiques avec cette université ainsi qu'avec quelques universités belges dans le cadre de la coopération technique. Il organise deux cycles de formation initiale des enseignants pour les écoles secondaires générales : graduat (3 ans) et Licence (2 ans) et s'occupe de la formation continue des enseignants des écoles secondaires générales. Les recherches portent sur les méthodes de transmission des connaissances. Il ne forme pas les enseignants pour les écoles primaires et n'a pas d'ouverture internationale. L'introduction des TICE dans la formation initiale des enseignants est inexistante.

Quelques pistes pour améliorer la formation des enseignants en RDC

A l'issue de cette rapide comparaison, trois chantiers paraissent urgents en RDC : le développement de la formation des enseignants du primaire, l'usage des TICE et l'ouverture internationale. Gageons que les gestionnaires du système éducatif congolais ne ménageront pas leurs efforts en ce sens.



par Ngoy -Fiama Bitambile Balthazar

Doyen de la faculté de Psychologie  
et des Sciences de l'Education de  
l'Université de Lubumbashi et Directeur  
Général honoraire de l'Institut Supérieur  
Pédagogique de Lubumbashi

# Intégration pédagogique des TIC à l'École Normale Supérieure de Bamako :

Entretien avec Bouba Diarra par Thierry Karsenti et Mohamed Maïga

Le professeur Bouba Diarra est directeur de l'École Normale Supérieure de Bamako (Mali) depuis 2001. Le Mali est un pays sahélien d'Afrique Subsaharienne qui fait face à de nombreux défis parmi lesquels l'autosuffisance alimentaire, la santé, l'environnement, la sécheresse et surtout l'éducation des populations jeunes et adultes. Quant à l'éducation et la formation des maîtres, les difficultés récurrentes sont liées au manque d'infrastructures et de matériel didactique, aux effectifs pléthoriques des élèves, au manque d'enseignants qualifiés et à l'intégration pédagogique des TIC dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Ce dernier défi est l'une des plus importantes préoccupations des autorités éducatives au Mali. La politique nationale des nouvelles technologies de l'information et de la communication prévoit pour chaque année d'équiper 10 écoles fondamentales, 10 Lycées et 3 établissements d'enseignement supérieur. Depuis deux ans, au niveau du secondaire, des établissements sont dotés de salle équipée d'ordinateurs connectés à Internet. Cela pourrait faciliter, d'une part, l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication dans le curriculum officiel, et, d'autre part, la formation des enseignants à l'utilisation des TIC.

L'École Normale Supérieure (ENS) de Bamako a commencé à introduire les TIC dans la formation initiale des enseignants depuis une dizaine d'années. Le professeur Thierry Karsenti de l'Université de Montréal et le professeur Mohamed Maïga de l'Université de Bamako ont rencontré le professeur Bouba Diarra, directeur de l'ENS de Bamako afin de mieux comprendre le processus d'intégration pédagogique des TIC dans cet établissement d'enseignement supérieur placé sous sa responsabilité depuis 7 ans. Ci-dessous, un extrait de cette entrevue réalisée le 22 avril 2008 au Mali.

Entrevue avec le directeur de l'École Normale Supérieure de Bamako Bouba Diarra, par Thierry Karsenti et Mohamed Maïga

**Vous avez été nommé Directeur de l'École Normale Supérieure de Bamako il y a presque 8 ans. Pouvez-vous nous décrire la situation des technologies dans votre établissement ?**

À l'École Normale Supérieure de Bamako, il est d'abord question d'initier les futurs enseignants à l'utilisation de l'outil informatique et d'Internet, de les rendre capable d'intégrer les TIC dans la pratique pédagogique. Ensuite, notre objectif sera d'assurer la formation continue à distance des enseignants.

**Combien d'étudiants l'ENS de Bamako forme-t-elle ?**

Actuellement, 500 étudiants sont en formation.

**Quel objectif visez-vous à travers de formation continue des enseignants à distance ? Est-ce que le besoin dans les écoles se fait ressentir ?**

Oui, le besoin est réel. Les techniques modernes permettront de former les enseignants sans qu'ils ne soient obligés d'interrompre leurs activités. Par ailleurs, deux catégories d'enseignants exercent dans le secondaire : ceux qui sont sortis de l'ENS d'une part, et ceux qui n'ont pas reçu de formation à la profession enseignante, d'autre part. Cette dernière catégorie recrutée pour pallier le déficit en personnel dans les écoles bénéficiera de la formation à distance.

**Avec 500 étudiants, votre établissement a-t-elle atteint sa pleine capacité ?**

En réalité, le nombre d'enseignants formés est nettement insuffisant. Nous pourrions en former davantage. Il y a des filières où le nombre de places disponibles n'est pas comblé, notamment dans les matières scientifiques comme les mathématiques, la physique, la biologie. Dans la filière mathématiques, par exemple, pour 90 places disponibles, il arrive qu'à peine une vingtaine de personnes présentent leur candidature.

**Dans ce cas, acceptez-vous tout le monde ?**

Oui, si les résultats de leurs évaluations sont satisfaisants.

**Les enseignants n'ayant pas reçu de formation initiale en TIC sont-ils prêts à recevoir une formation à distance ?**

C'est un projet qui nous tient à cœur. Si le ministère décide que les enseignants de cette catégorie doivent être formés, nous le ferons.

**Au Niger, 60% du personnel enseignant n'ont pas reçu de formation en rapport avec le métier qu'ils exercent. Qu'en est-il du Mali ?**

Nous n'avons pas de données exactes à ce sujet. Mais nous pouvons affirmer qu'ils sont très nombreux. Ce sont des ingénieurs en agriculture, des ingénieurs des eaux et forêts ou des diplômés des Facultés.

**En existe-t-il qui n'ont aucune formation ?**

On n'en retrouve pas au secondaire, mais au niveau primaire et maternel.

**Concrètement, comment se déroule la formation en TIC des étudiants de l'ENS ? Quels sont les enseignants qui s'en occupent ?**

Il y a deux types d'enseignants des TIC : les enseignants qui travaillent de façon transversale avec tous les étudiants, et ceux qui intègrent effectivement les TIC dans leurs enseignements. En lettres ou en mathématiques par exemple, l'enseignant se servira des TIC pour enrichir le contenu de son enseignement et stimuler l'apprentissage de sa discipline. Les étudiants reçoivent 30 heures de cours pendant les deux années de leur formation.

**Outre le problème d'équipement, quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour la formation des étudiants de l'ENS ?**

Le problème d'équipement est crucial. Nous n'avons pas d'infrastructures suffisantes à l'ENS et empruntons celles de la Faculté des sciences techniques qui reçoit aussi des étudiants d'autres Facultés. Cette situation pose en général un problème organisationnel.

**Existe-t-il des réticences chez les enseignants et les étudiants de votre institution au sujet de l'utilisation des TIC ?**

Oui, nous observons encore quelques réticences mais qui sont moins importantes maintenant.

**Quelles sont les sources motivations qu'ont les enseignants du secondaire pour se former à l'usage des TIC ?**

Il existe un nombre réduit de professeurs qui ont fait de l'autoformation sur les TIC, et qui les intègrent effectivement dans leurs enseignements, entraînant ainsi l'admiration de leurs collègues. Les lycées sont de plus en plus équipés en matériel informatique et le recours à l'ordinateur prend de l'ampleur. Ce qui constitue une source importante de motivation.

**Comment s'effectue le recrutement des enseignants au Mali ?**

Les structures décentralisées, notamment les académies d'enseignement rattachées aux assemblées régionales sont responsables du recrutement des enseignants. Le mode de recrutement varie d'une région à l'autre. À Bamako par exemple, il se fait sur concours.

**Lors du recrutement des enseignants les connaissances des candidats en TIC sont-elles pris en compte ?**

Certainement pas, car la fonction publique malienne est encore l'un des rares employeurs à ne pas retenir les connaissances en TIC comme critère d'embauche.

**À la fin de leur formation, les lauréats de l'ENS reçoivent-ils une certification du fait de leurs connaissances en TIC ?**

Non, comme pour toutes les autres disciplines, les résultats des évaluations apparaissent sur les relevés de notes. Ce qui atteste que les étudiants ont effectivement suivi des cours sur les TIC.

**Combien de formateurs avez-vous à l'intérieur et à l'extérieur de l'école et comment assurez-vous leur formation à l'ENS ?**

Nous avons 50 enseignants permanents et 38 qui proviennent de l'extérieur de l'ENS. Tous ont acquis des compétences de base en TIC à travers une formation organisée par l'école. Nous bénéficions aussi des services des enseignants de la Faculté des sciences et techniques.

**Que peut-on faire de plus pour améliorer la formation TIC des enseignants et des étudiants de l'ENS de Bamako ?**

Si nous avons plus de moyens, nous organiserions des réunions lors desquelles nous discuterions aussi bien de la situation actuelle que de perspectives d'amélioration.



par Bouba Diarra

Directeur de l'École Normale Supérieure de Bamako.

# Le réseau et la vie du réseau:

3<sup>ème</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL 2009  
les 7-8-9 novembre 2009 à Niamey (Niger)

## Former à distance des formateurs : stratégies et mutualisation dans la francophonie (offre de formations, recherche et innovation)

### MODALITÉS D'INSCRIPTION AU COLLOQUE

S'inscrire avant le 15 juin 2009 par courriel :  
colloque2009@rifeff.org  
ou par fax au +33 (4) 73 36 56 48

Pour les membres du RIFFEFF (à jour de leur cotisation) :

- inscription gratuite pour une personne par établissement adhérent ;
- au-delà d'une personne par établissement, les frais d'inscription s'élèvent à 150€ (possibilité pour les participants du Sud de faire une demande d'exonération).

Pour les participants non membres du réseau :

- Pays du Nord : 250€
- Pays du Sud : 100€

### MODALITÉS DE SÉJOUR

Les frais de transport et d'hébergement sont à la charge des participants pour les pays du Nord.

Pour les pays du Sud, vous pouvez faire une demande de prise en charge (transport et hébergement) auprès du RIFFEFF, lors de votre inscription (la prise en charge sera partielle ou totale en fonction du budget disponible lors de votre demande).

## RAPPEL

### Adhésion et cotisation RIFFEFF

Chers membres du RIFFEFF et futurs membres du RIFFEFF. Avec l'expérience, nous nous sommes aperçus que le délai pour recevoir les adhésions pouvait atteindre une année. Il est également, souvent onéreux de percevoir les cotisations en raison du transit de pays à pays et de la conversion des monnaies.

C'est pourquoi, nous vous proposons une adhésion bisannuelle, c'est-à-dire pour deux ans (2008-2009).

La cotisation des membres du Sud qui était de 50 euros pour une année passe à 100 euros pour deux années. Celle des pays du Nord qui était à 250 euros passe à 400 euros (et non 500€) pour les deux années.

Vous trouverez également en ligne :

<http://www.rifeff.org/adhesion.php>

un onglet « adhésion » pour les nouveaux membres et un onglet « renouvellement cotisation » pour les membres actuels.

## Rédaction

**Directeur de la publication :** Thierry Karsenti - Président du RIFFEFF - [thierry.karsenti@umontreal.ca](mailto:thierry.karsenti@umontreal.ca)

**Rédacteur en chef :** Raymond-Philippe Garry - Vice-président délégué général du RIFFEFF - [rpgarry@univ-bpclermont.fr](mailto:rpgarry@univ-bpclermont.fr)

**Rédactrice en chef adjointe :** Fabienne Baudot, chargée de mission RIFFEFF / France - [Fabienne.BAUDOT@univ-bpclermont.fr](mailto:Fabienne.BAUDOT@univ-bpclermont.fr)

**Création graphique et maquette :** Fabienne Baudot - Pascal Imberdis : IUFM d'Auvergne / France

Ce bulletin est imprimé sur papier recyclé.

